

« Il vaut mieux exécuter de petites choses que d'en écrire de grandes »

EDITO :

Voici la septième rentrée scolaire pour « L'Étincelle ». Sept ans, ça porte chance non ?

Sept ans et troisième proviseur puisque la rentrée 2011 est marquée par l'arrivée de Mme Géhin, nouveau proviseur du lycée. Nouvelle proviseure, devrions-nous écrire puisque la féminisation des noms est aujourd'hui possible.

Une rentrée scolaire, c'est aussi l'occasion d'accueillir les nouveaux élèves et de leur souhaiter la bienvenue.

Dites-vous bien, vous qui arrivez au LP Diderot, que votre choix d'être là est le bon, une formation professionnelle assumée et prise au sérieux vaut mieux qu'une formation générale choisie « juste pour faire comme les autres ». Deux élèves qui sont passés par le lycée général nous donnent leur point de vue pages 8-9.

Une scolarité réussie peut aussi passer par différentes formes d'implications dans la vie du lycée. Donc **n'hésitez pas à nous rejoindre au club journal le mardi en H201 à 12h45.**

L'Étincelle
Journal du LP Diderot
Rue d'Alembert
BP 55
90 800 Bavilliers

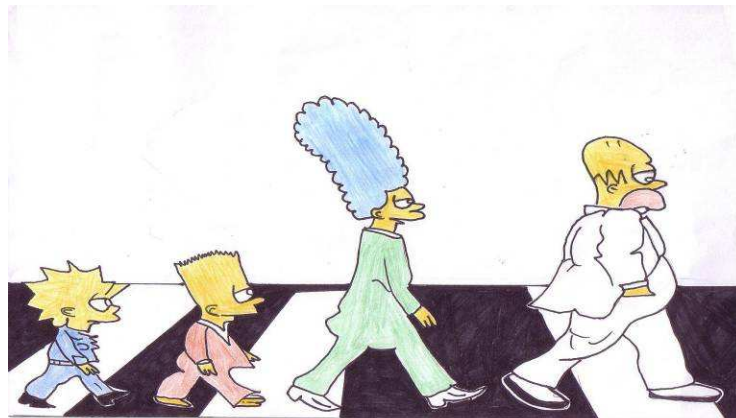
Poème réalisé par deux élèves de 2nde bac :

12/12/2011

Moi, je n'imagine pas....

Je n'imagine pas l'avenir que j'aurai
Je n'imagine pas les enfants que j'aurai
Je n'imagine pas le lieu où je vivrai
Je n'imagine rien de ce que je ferai
Car moi j'aime vivre au présent, aujourd'hui,
Vivre jeune, vivre sans contrainte, sans ennuis,
Libre comme le vent, libre comme la bohème
La bohème, je la veux pour toujours, et même
L'ivresse de vivre au jour le jour pour toujours
Pourtant je sais bien la tournure que ma vie, un jour
Que ma vie va prendre, avec des dettes
Avec des loyers et des comptes à rendre,
Alors je rêve et je m'imagine en moto
Les cheveux fous au vent sur un terrain de cross
Ressentir la peur mais connaître aussi la joie
Une joie qui n'en finirait pas, j'imagine.

2 Elèves de TU et de 1ELEC1.



Dessin de Manon Bongéot/

Sommaire :

Pages 2-3 :
Les Guignols de l'info : déjà 23 ans !

Page 3 :
De nouvelles activités au Diderot !

Pages 4-5 :
Génération Facebook !

Pages 6-7 :
Ma vie au Cambodge

Pages 8-9 :
Deux élèves passés par le lycée général livrent leurs impressions.

Page 10 :
Coup de cœur de gamer : « Minecraft »

Page 11 :
Deux versions d'une bataille par la propagande

Page 12 :
Sudoku, blagues,

...

Les Guignols de l'info décryptés :

Vous lisez l'ancêtre d'internet, bonsoir.

Voici 23 ans que les Guignols font rire la France entière. Cette émission satirique présentée par le guignol de PPDA (Patrick Poivre d'Arvor) depuis les origines a marqué les esprits au point qu'on a dit que cette émission pouvait influencer certaines élections. A quelques mois des Présidentielles, *L'Etincelle* a décidé de faire un petit retour en arrière sur quelques guignols qui ont marqué les anciennes et nouvelles générations :

DSK (Dominique Strauss-Kahn): d'abord présenté comme génie financier, parlant des dates en faisant des additions ($2000+12=2012$), il a changé de style après les événements de New York : présenté maintenant comme un pervers toujours habillé en peignoir, il commence toujours ses interviews par « excusez ma tenue, je sors de ma douche ». Il fait constamment des allusions sexuelles sur tout sujet.

Ex : sur l'économie en Grèce : « la Grèce a un long, long, long problème très dur (PPDA le coupe)... Il faut injecter violemment du liquide (PPDA : « non mais arrêtez »), il faut arroser, il faut en mettre partout, aussi bien dans l'économie que dans la recherche (PPDA : soupir de soulagement). Il va falloir utiliser le serpent (PPDA : « pas ici »), le serpent monétaire européen. Il va falloir utiliser la brouette chinoise (« hein ? Non mais ça va pas ? »). Mais si, pour sortir de la crise, il faut que les Chinois apportent de pleines brouettes d'argent. Ne vous inquiétez pas, les Grecs vont crier au début, se débattre mais dans 9 mois il y aura une bonne nouvelle (un enfant ?). Mais non, les Grecs seront sortis de la crise»



Jacques CHIRAC : président de la République de 1995 à 2007, il est un des personnages phares de l'époque. Lors de l'élection présidentielle de 1995, les Guignols l'ont représenté disant « mangez des pommes », suite à une discussion où le candidat vantait les mérites de ce fruit dans le cadre de sa campagne électorale. Cette expression lui est restée, il l'a lui-même utilisée par la suite, ce qui lui a –semble-t-il – donné une bonne image et l'aurait en partie aidé à se faire élire.

Aujourd'hui, les Guignols le présentent comme un vieux loup en politique qui se cache derrière son âge et la maladie pour éviter la justice. Il alterne entre « *Normal, toc toc, normal, toc toc* ».



Nicolas SARKOZY : en général, décrit comme manipulateur, prêt à tout pour éliminer ses adversaires. Raide dingue de sa fille nouvellement née.

Sylvester STALLONE: voici l'un des personnages principaux des Guignols. Il est là depuis le début et est très vite devenu le symbole des Etats-Unis puis du libéralisme mondial. Il se montre cynique, méprisant, tout-puissant. Il participe d'une vision anti-américaine du monde, l'humour en plus.

Pourquoi Stallone ? Cet acteur américain, célèbre pour ses rôles de héros musclé à souhait dans « Rambo » et « Rocky », représente le modèle de l'Américain qui débarque avec la grosse cavalerie, sans finesse.



Johnny HALLIDAY: en voici un autre bien égratigné par les Guignols : sa célèbre boîte à coucou (« ah que coucou ! ») a participé au succès des Guignols dans les premières années. Le Johnny national est moqué sur son niveau intellectuel supposé.



Aujourd'hui encore les Guignols poursuivent leur travail salubre de lecture satirique de l'actualité. Nul doute que les élections présidentielles à venir leur donneront encore du grain à moudre.

Allez, à tchao bonsoir.

Profitez des activités proposées au Diderot !

En dehors des cours, retrouvez les activités habituelles du lycée (AS, club journal...) mais aussi des nouveautés :

- au CDI, découvrez les nouveaux mangas et les nouveaux abonnements. Dès le mois de janvier, atelier dessin et atelier poésie (inscriptions à l'heure de midi). Vous pouvez d'ores-et-déjà venir jouer aux dames, aux échecs à midi et demi.
- Participez au concours « Jeunes talents » organisé par la ville de Bavilliers. Renseignements au CDI.
- A venir : un **ciné-club** ! M. Ameur propose de démarrer un ciné-club au Diderot. Il s'agit de regarder des films sur le temps de midi et d'échanger ses impressions ensuite. Si on le veut comme on le veut. N'hésitez pas à venir à sa rencontre !

Un livre à découvrir :
« la Rédaction »,
l'histoire d'une famille
sous une dictature.

Génération Facebook !



Presque tout le monde est sur Facebook aujourd'hui, mais on peut dire que certains comportements se retrouvent un peu partout. « L'Etincelle » vous propose d'aller à la rencontre de deux groupes d'élèves de deux classes du lycée, utilisateurs de Facebook, afin de repérer différents profils.

L'Etincelle: Que fait-on sur Facebook?

Julien: « On peut draguer, faire le BG (beau gosse), faire celui qui parle bien, qui charme. Des fois on fait la commère quand on s'ennuie à la maison, on traîne sur les différents murs de nos amis. Avoir plein d'amis et plein de commentaires, des « j'aime », c'est signe de popularité. Moi j'ai plus de 700 amis, je les connais tous. Un conseil: ne jamais donner son n° de téléphone, moi je l'ai donné et maintenant je reçois des pubs.

Kevin: J'allume l'ordi et je laisse faire, je regarde ce qui se passe, je traîne sur les autres murs et bien souvent je fais le mort car dans les discussions instantanées il y a plein de gens avec qui je ne veux pas parler. Bien souvent, il y en a plein qui acceptent des amis juste pour en augmenter le nombre, pour se vanter.

Arnaud: On peut faire des jeux, regarder des photos. On peut rencontrer des gens par le net sans les connaître en vrai. On s'envoie souvent des liens, des vidéos. Une fausse pub facebook montrait un accident de la route et disait : « en 5 minutes j'ai perdu 4 amis mais avec facebook, en 10 minutes j'en ai retrouvé 1500 ».

Julien : Il y en a qui envoient des messages sans rien avoir à dire : « ça va? » « Oui et toi ». C'est juste pour avoir l'impression d'exister. Il y en a aussi qui envahissent le mur de leur copine ou de leur copain avec des « je t'aime » à répétition. Sinon, on peut se créer un compte où, pour faire plaisir à sa copine, on indique dans les paramètres qu'on est en couple mais on fait ensuite un autre compte pour draguer tranquillement. En un mois, j'y ai passé 512 heures (parce que mon téléphone est connecté en permanence). Mais depuis que j'ai ma PS3, je n'y vais plus.

Kevin: Moi je passe 20 minutes par jour sur Facebook.

Chanthea: Je communique avec des gens au Cambodge (dont je suis originaire) alors que je ne les ai jamais vus. C'est utile aussi pour fêter l'anniversaire des gens. Bref c'est un lieu de discussion, de liens sociaux. Ça ne remplace pas MSN qui a l'avantage par exemple de pouvoir passer par la webcam (vidéo conversation).

Max : Par Facebook, on peut retrouver d'anciens amis ou communiquer avec d'autres élèves du lycée qu'on voit dans la cour mais avec lesquels on ne parlerait pas sans ça. Ça peut permettre de garder contact avec des amis qu'on n'aurait plus l'occasion de voir. Ça permet aussi de se tenir au courant d'événements sportifs ou autres (ex : convocation pour un match, chacun répond s'il vient ou non, ça permet de s'organiser).

Mais dans l'ensemble, il s'agit surtout d'un loisir, d'un passe-temps pour plaisanter avec les amis.

Chanthea : c'est puéril de dire que le nombre d'amis relève de la popularité, ça n'est pas le but recherché. Il y a un côté dangereux à Facebook, risque pour l'embauche, etc. Et c'est un objet marketing avec des pubs personnalisées selon votre profil. En fait pour moi, Facebook c'est plus un problème qu'autre chose, les gens viennent voir sur votre mur qui vous êtes, ce que vous faites, ils se mêlent de votre vie et parlent sur vous après.

Yasin : C'est aussi un moyen d'attraper un virus.

→ 100% des élèves interrogés dans les deux classes ont un profil Facebook mais 50% d'entre eux n'y vont plus ou peu par lassitude ou par rejet de ce que cela représente : « C'est toujours la même chose, on met des photos, des commentaires, à force ça lasse. »

Facebook est un lieu où l'on invente sa vie, 700 amis c'est bien sûr une illusion et dans tous les cas, on ne peut les connaître tous.

GLOSSAIRE:

Le mur: c'est la page d'accueil de votre profil. C'est là que sont indiqués les amis, les actus, les infos, les photos, les liens, les pubs.

Le profil: c'est ce qui nous caractérise, nos infos personnelles.

Les amis: si on peut en avoir plusieurs centaines, c'est parce qu'ils sont sur le net et non pas en vrai en face de nous. On peut demander à d'autres personnes sur Facebook de devenir amis ou d'autres nous le demandent. Mais dans les faits on communique avec une petite partie seulement d'entre eux (une vingtaine sur 100 pour K).

« J'aime »: les utilisateurs peuvent préciser qu'ils ont apprécié un lien internet, une photo, un commentaire, en cliquant sur « J'aime ». C'est une façon rapide de donner son opinion sans s'étendre, c'est un clin d'œil.

MA VIE AU CAMBODGE :

Chanthea est élève en T ELEEC au Diderot, il espère bien avoir son bac à la fin de l'année et travaille dur pour cela. Pourtant, il doit faire face à une difficulté que n'ont pas la plupart des autres élèves : le français n'est pas sa langue natale. En effet, il est né au Cambodge (Kampuchéa est le vrai nom) en 1990. Il a aimablement accepté de répondre à nos questions et de nous donner quelques clés sur ses origines.

L'Étincelle : Quand es-tu arrivé en France ?

Chanthea : en mai 2007, je n'avais pas 17 ans.

E : avec qui es-tu venu ?

C : mes 2 sœurs qui avaient 12 et 15 ans. Je suis l'aîné. On a rejoint ma mère qui était déjà là à Belfort.

E : Étais-tu content de venir en France ?

C : au début non, je voulais repartir au Cambodge tout de suite, je voulais revoir mes amis, mon village.

E : Penses-tu y retourner pour y vivre ?

C : quand je serai en retraite peut-être... Mais avant j'irai pour les vacances.

E : D'où viens-tu au Cambodge ?

C : Battambang, c'est une ville comme Belfort à 400 ou 500 km de la capitale Pnomh-Penh (Photo ci-dessus).

E : Que faisais-tu là-bas ? Avec qui vivais-tu ?

C : J'étais chez ma tante, j'allais à l'école pas loin de chez moi.

E : Tu étais en quelle classe ?

C : en seconde mais j'ai dû arrêter pour partir ici.

E : pensais-tu étudier l'électricité là-bas ?

C : non, absolument pas, je n'y avais pas réfléchi du tout. Je n'avais aucune idée de ce que je ferais plus tard.

E : Savais-tu que tu irais un jour vivre en France ?

C : non, je l'ai su 4 ou 5 mois avant. Ça m'a attristé mais j'étais content à l'idée de retrouver ma mère.

E : ta mère vivait depuis longtemps en France ?

C : depuis 2002 ou 2003. Elle venait rarement au Cambodge, je ne l'ai vue que deux ou trois fois durant cette période. Elle me manquait.



E : Au Cambodge, comment est la vie ?

C : les gens sont heureux même s'il n'y a pas autant de travail qu'ici. Il y a des commerces, à la campagne les gens ont leurs champs pour du riz ou des fruits.

E : Quel est ton plat préféré ?

C : Il y a toujours du riz et à côté on met du poisson, de la viande, ce qu'on veut. Et bien sûr des légumes. On mange très bien là-bas.

E : est-ce qu'on parlait du génocide des années 70 perpétré par les Khmers rouges ?

C : j'entendais des gens en parler, ils parlaient de mort, de travail difficile, il n'y avait pas beaucoup à manger. Ma maman a connu ça. Mais je ne sais pas dans le détail, je ne pose pas de questions. A l'école on en parlait, mais j'ai oublié. On en parlait aussi à la télévision.

E : qu'est-ce qui a été le plus dur en arrivant en France ?

C : la langue, je ne parlais pas un mot en arrivant. Maintenant je me débrouille même si ça reste difficile. J'ai mon dictionnaire khmer/français.

E : qu'est-ce qu'il y a au Cambodge qui est différent d'ici ?

C : les fêtes comme le Nouvel an qui dure trois jours au milieu du mois d'avril. C'est une belle fête. On fait des promenades dans les montagnes, dans l'eau (on se baigne), les gens se jettent de l'eau. On se met une poudre qui sent bon sur le visage pour se parfumer. On fait des jeux, on danse, on mange en famille et on met des dons pour les morts dans les pagodes (des fruits, de l'eau, de l'alcool), on leur donne pour les nourrir.

E : ta tante te manque ?

C : oui, je lui téléphone souvent, tous les mois.

Le génocide cambodgien : qu'est-ce que les Khmers rouges ?

Dans la deuxième moitié des années 1970, en pleine guerre froide (= l'opposition idéologique entre les Etats-Unis capitalistes et l'URSS communiste), peu après la guerre du Vietnam, les communistes cambodgiens dirigés par Pol Pot prennent le pouvoir et font régner la terreur dans leur pays, massacrant une grande partie de leur propre peuple dans un délire paranoïaque complet. Ils détruisent tout ce qui appartient au passé du pays : livres, culture, chants, danses, histoire, et font enfermer quiconque ressemble de près ou de loin à un danger pour le peuple. Ils commettent ainsi un terrible génocide (=massacre d'un peuple) qui fera des millions de morts. Rares sont les criminels de ces années-là qui ont eu à répondre de leurs actes devant la justice. Le film de Rithy Pahn, « S21 », montre une prison de cette époque et des atrocités qui s'y déroulaient.

Rencontre avec deux élèves qui ont choisi le lycée professionnel après un passage en lycée général :

Photos : Maximilien Terreaux.

1) Combien de temps avez-vous passé en lycée général ?

Olivier : 1 an, en 2009-2010. C'était au Viette à Montbéliard, j'ai fait une seconde générale option productive et sciences de l'ingénieur.

Benjamin : 1 an, en seconde, en 2010-2011 : au Cuvier à Montbéliard. Option SES et sciences laboratoire.

2) Est-ce que vous vous y êtes plu ?

O : le lycée oui, mais pas l'ambiance de classe car c'était très agité, des élèves jetaient régulièrement des projectiles, des chaises pendant certains cours. Il n'y avait pas moyen de travailler. Et de toute façon, je réussissais bien dans les options mais pas dans les matières générales scientifiques.

B : c'était bien, c'était plutôt une année « sympathique », j'ai passé l'année à ne rien faire. Et là-bas, c'est plus mixte.

3) Pourquoi êtes-vous partis ?

O : avec 11,5 de moyenne mais seulement 9 en matières scientifiques, c'était insuffisant pour aller en STI. Du coup, j'ai cherché autre chose : un apprentissage en plomberie, je n'ai pas trouvé et je suis parti au Diderot pour un bac ELEEC. C'est donc un choix par défaut.



B : avec un 5 de moyenne, on ne peut pas envisager de poursuivre. Après une visite au CIO, on m'a proposé le lycée Diderot que je suis allé visiter.

4) Et vous vous plaisez ici ?

O : oui, sauf les trajets qui sont compliqués. En plus j'ai appris qu'à Audincourt, plus près de chez moi, il y a un lycée qui fait la même formation qu'ici.

B : oui, je me suis bien adapté, même si je retrouve une fois de plus une classe agitée.

5) Qu'y a-t-il de différent entre un LP et un LG ?

O : d'abord la difficulté des cours, ici c'est plus accessible, le nombre d'élèves par classe aussi change beaucoup, du coup on est mieux aidés ici, les profs peuvent passer plus de temps par élève.

B : la relation prof-élève est plus humaine en LP, en lycée général un prof fait son cours sans s'occuper des gens en face. Au LP, on peut échanger sur différents sujets et le respect marche dans les deux sens ce qui n'est pas le cas en LG, les profs sont plus distants.

6) Qu'est-ce qu'on pourrait dire à des 3^{ème} qui hésiteraient à se lancer en LP ?

O : le travail à fournir pour avoir de bonnes notes est moindre qu'en LG et une fois qu'on a fini sa formation pro, on peut avoir un travail tout de suite, il y a moins de travail à fournir sur la durée, c'est moins dur et derrière il y a un boulot.

B : il ne faut pas hésiter à venir, il faut se lancer, le LG est difficile et il faut poursuivre des études après le bac, c'est long.

7) Vous aviez une mauvaise image du LP avant de venir ?

Non, si on a choisi de venir c'est qu'on avait un choix de formation qu'on voulait faire.

8) Regrettez-vous d'avoir passé un an en LG ?

O : Non, ça m'a permis d'avoir un an de plus pour choisir ma voie et on y rencontre d'autres gens qu'en LP, c'est une expérience.

B : du tout, c'est un temps de plus pour réfléchir à ce que l'on veut, et de voir si on est adapté pour le LG. C'était donc à tenter.

9) Un dernier mot ?

O : Oui. On dit trop souvent qu'en LP c'est pour les nuls, or ça n'a rien à voir, ici il y a d'aussi bons élèves qu'en LG, et en LG il y a beaucoup de nuls.

B : le LP c'est plus strict, il y a plus de suivi élève, en LG on sèche sans que personne ne s'en

rende compte, on est plus laissés à nous-mêmes, sans doute parce qu'il y a plus d'élèves mais c'est aussi un état d'esprit. En LP, on serre plus certes parce qu'il y a moins d'élèves mais aussi parce qu'il y a des difficultés sociales ou de comportement plus lourdes.



Coup de cœur de gamer :

Minecraft, le jeu Java qui fait fureur

Minecraft, le jeu Pixel 3D qui a séduit des millions d'utilisateurs.

Minecraft est un excellent jeu de vue à la première personne (possibilité de mettre en vue à la 3ème personne) visant à se faire un monde soi-même. Finis les jeux où on nous impose un univers, dans Minecraft c'est à nous de le créer !

Test: Dans Minecraft, on débute dans une carte déjà générée, où on commence avec rien, à part ses mains. On peut se fabriquer des outils, des armes avec du bois, du fer, de l'or et même du diamant pour se faire par exemple une pioche, avec laquelle on peut extraire les minerais nécessaires à notre progression. On peut améliorer ses outils, se faire une maison, pour les plus expérimentés se faire des châteaux, des forteresses, des villas ... On peut aussi aller se battre, contre des zombies, des «Creepers» (monstres qui explosent au contact d'un objet), des Squelettes, etc etc .

Avis : Un bon jeu, assez complet, permettant de fabriquer presque tout ce que l'on veut, de la simple planche de bois à la dynamite. Hélas ce jeu est fait en Java, donc ses graphismes très cubiques et pixelisés ne sont pas très agréables pour les yeux. Ces graphismes ont d'ailleurs fait renoncer beaucoup de joueurs... MAIS il est possible de télécharger des packs de textures, permettant de rendre les graphismes plus réalistes .Le jeu peut aussi se jouer en 3D, ce qui donne au joueur une expérience de jeu plus approfondie. Le jeu peut aussi se jouer en ligne avec d'autres joueurs via des serveurs créés par ceux-ci.

En bref je conseille ce jeu à toutes les personnes qui aiment les jeux de création, d'aventure et de survie.

Note : depuis la version finale (1.0.0) du jeu il est possible de jouer en mode Créative (mode permettant d'avoir tous les objets du jeu sans avoir à les créer).

Note de la rédaction : 17/20: un excellent jeu qui en ravira plus d'un, malgré ses capacités graphiques peu avancées.



Fait par Maximilien Terreaux et Steven Richard .

Deux élèves nous transportent au temps de la Seconde Guerre Mondiale :

Nous nous sommes amusés à nous mettre dans la peau de deux journalistes de la Seconde Guerre Mondiale. Ces deux articles parlent de la même bataille : celle de Leningrad qui opposa l'Allemagne nazie à l'armée russe (ex- URSS). Vous remarquerez que l'issue de la bataille n'est pas la même selon le camp dans lequel on se place.

Journaliste allemand :

« Le 27 janvier 1944 à 3H15 restera dans les annales du IIIème Reich, car cette heure signifie la victoire du IIIème bataillon blindé aidé par l'infanterie du Reich à Leningrad.

L'attaque a été lancée par l'Underführer Himmler à 21 H 45. Vers 23H30 nous tenions la position mais nos adversaires firent une contre-attaque à 00H15.

Cependant, nos soldats eurent un courage et une bravoure inébranlable qui eut pour conséquence la capitulation russe.

Journaliste Russe :

Le 27 janvier 1944 à 3H15 restera une belle nuit pour notre armée Rouge car cette soirée est le symbole de la supériorité russe à Leningrad après un siège de 872 jours.

Le Vème Régiment d'infanterie, aidé par la 28ème Division blindée munie de ses chars T-34, écrasa l'envahisseur allemand, et fit 200 000 morts chez nos adversaires, et plus de 150 000 prisonniers.

Bien sûr, il ne faut pas oublier ces 100 000 civils et les 300 000 Russes morts pour la Mère Patrie russe. Cette victoire montre que l'envahisseur allemand a des failles et qu'avec persévérance nous le repousserons. La fin est proche ...

Deux affiches de propagande des deux camps :



Article écrit par Vercey Corentin et Skibinski Michael de la classe de 2nd T.U



Réponses du sudoku
du numéro 13 :

et un nouveau sudoku !

2	3	7	5	1	4	9	8	6
1	9	5	6	7	8	3	4	2
6	8	4	3	2	9	7	5	1
3	5	2	1	9	6	4	7	8
4	6	9	2	8	7	1	3	5
7	1	8	4	5	3	2	6	9
8	7	6	9	3	2	5	1	4
5	2	3	8	4	1	6	9	7
9	4	1	7	6	5	8	2	3

7				9		1		
		6	2	1	5		8	
	1	8	6					
		7				3	1	4
	4	5	3		1	6	7	
3	8	1				5		
					3	2	9	
	2		7	5	8	4		
		3		4				5

Infos pratiques :

Le club journal se tient tous les mardis de 12h45 à 13h30 en salle H201. Convivialité garantie. Les articles sont signés par l'ensemble de l'équipe sauf cas spécifiés. Ne pas jeter sur la voie publique.

REMERCIEMENTS :

Merci à la classe de TELEEC 3 ans 2010-2011, 1 ELEEC2 2010-2011, Carole Skrajewski, Chanthea Koeun, Fayçal Mairif, Steven Richard, Ludovic Chagnot, Manon Bongeot, Corine Touron, Corentin Vercey, Michaël Skibinski, Joséphine Garnier.

Dessin de Fayçal Mairif.

Blagues :

- **Quels sont les animaux les plus intelligents ? Le cerf et le veau (cerveau).**
- **A combien roulez-vous ? demande l'agent. A deux seulement mais si vous voulez monter, il reste de la place.**
- **Un gendarme fait stopper une automobile : « vous n'aviez pas vu le feu rouge ? Si, si, c'est vous que je n'avais pas vu.**
- **Un mendiant sonne à la porte d'un prêtre : « z'auriez pas un ptit kekchose pour moi ? Oui, vous aimez la soupe de la veille ? Oh oui, oh oui ! Ben repassez demain.**
- **Pourquoi les chiens belges ont la tête plate ? Parce qu'ils courent derrière les voitures arrêtées.**

Vous pouvez retrouver « L'Etincelle » en couleur sur le site du lycée à l'adresse suivante :

http://artic.ac-besancon.fr/lycee_denis_diderot/evenements/evenements.htm

L'ours:

Pour ce numéro, *L'Etincelle*, c'est Loïc Delgado, Patrick Febvay, Maxime Goujon, Benjamin Jeandel, Olivier Perret, Maximilien Terreaux.

Et vous au prochain numéro ?

